

# UN "CADEAU" EMPOISONNÉ

Lors d'une mission de police technique et scientifique, la cellule nationale nucléaire, radiologique, biologique et chimique, connue sous le sigle C2NRBC, a posé ses valises dans une banlieue bordelaise pour apporter son savoir-faire et sa technicité dans le cadre d'une enquête en milieu contaminé. Ceci n'était pas un exercice.



Parmi les opérations de police technique et scientifique au niveau de l'habitacle et du coffre du véhicule, la recherche d'éventuelles empreintes digitales.



Tous les prélèvements sont rapidement placés dans des sacs thermosoudés.

Le 4 mars 2010, la Cellule nationale nucléaire, radiologique, biologique et chimique (C2NRBC) est sollicitée par la compagnie de gendarmerie départementale de Bordeaux (33) pour une mission de Police technique et scientifique (PTS) sur un véhicule pollué au cyanure provenant des sacs de limailles d'argent qui étaient plongés dans une solution cyanurée.

Une Peugeot 306 dérobée sur le site d'une société d'artisans à Canéjan (33) le 26 février aurait servi le lendemain pour un vol par effraction. Le 1<sup>er</sup> mars, ce véhicule est retrouvé abandonné sur un parking de la ville. Les deux Techniciens en identification criminelle (Tic) de la compagnie de Bordeaux, alertés par l'odeur provenant du coffre du véhicule, détectent un risque potentiel de contamination chimique et font

appel à la C2NRBC.

Avant de débuter leur expertise, les gendarmes de la cellule se rendent à l'entreprise afin d'obtenir davantage de renseignements: selon les dires de la chimiste, la concentration en cyanure des bacs est très forte. Le risque est sérieux. Ils visionnent également la bande-vidéo du vol. Tout se passe en quelques minutes. Les cinq malfaiteurs semblent bien renseignés. Ils placent la voiture volée à l'entrée de l'entrepôt. Ne portant pas de cagoule mais gantés, habillés en jogging et baskets, ils connaissent l'emplacement exact de la caméra extérieure et sont, de ce fait, difficilement identifiables. Une fois la porte d'entrée fracturée, ils pénètrent dans l'enceinte et se dirigent directement vers les bacs contenant les plaques d'argent pur. Ils dérobent ainsi 300 kg de limaille d'argent. Le préjudice est estimé à environ

70000 euros. Seul détail: les voleurs auraient laissé un mouchoir usagé et utilisé le cutter du propriétaire du véhicule.

## UNE OPÉRATION MÉTICULEUSE

Les militaires de la C2NRBC, rejoints par le directeur d'enquête de la brigade de Cestas (33), arrivent au garage où est entreposé le véhicule. Le chef de groupe donne les dernières consignes et les équipes se mettent en place. Il est important que chacun connaisse sa place et son rôle dans le dispositif. Un trinôme se chargera du prélèvement PTS avec un Tic de Bordeaux et un binôme de la cellule interviendra au sas de décontamination de la zone. Les différentes équipes sont reliées entre elles par un dispositif radio. L'équipe peut ainsi communiquer avec le chef



En quittant la zone contaminée, les personnels NRBC doivent impérativement passer par la phase de décontamination dans le sas prévu à cet effet.

du groupe et le P.C., tous deux situés hors zone. Dans l'un des véhicules, à l'écart, le secrétaire P.C. note le déroulement de l'opération, heure par heure, au fil des prélèvements. À 8h45, le feu vert est lancé. Les trois fourgonnettes de la cellule sont peu à peu déchargées de leurs nombreuses valises de matériels. Les principales zones de l'opération prennent forme: le sas de décontamination, la tente permettant aux gendarmes de pouvoir se changer en toute discrétion et bien sûr la zone contaminée avec le véhicule.

Il est 10h 50 lorsque le trinôme de la C2NRBC pénètre dans la zone contaminée.

Équipé d'une tenue complète étanche constituée d'une tenue légère de décontamination, de gants, de bottes résistantes et d'un masque à oxygène, il effectue les premiers relevés radiologiques et chimiques et mesure le taux d'exposition au cyanure à l'aide de l'appareil portatif de détection (l'Api4C). Grâce à leurs équipements, les gendarmes exerceront aujourd'hui au-delà de la valeur limite d'exposition.

Cette précaution prise, le quatrième Tic peut se rendre à son tour sur zone pour la phase des prélè-

vements PTS.

Nos spécialistes effectuent une "fouille au peigne fin" de l'habitacle et du coffre du véhicule pour déceler une éventuelle empreinte génétique ou trace ADN des voleurs. Une autre technique pour les gendarmes consiste à utiliser un télémètre au laser afin d'établir un gabarit de référence du conducteur. Lors des actes de prélèvement, des clichés photographiques sont pris ainsi que des échantillons. Les prélèvements sont ensuite rapidement placés dans des sacs thermosoudés et transmis au deuxième Tic, resté en dehors de la zone, afin de procéder aux scellés.

13h 10: la mission s'achève. Finalement, les gendarmes ne récoltent qu'une empreinte de pas partielle sur papier et une petite quantité de billes d'argent. Si des gants et un kit piéton sont retrouvés, ces objets appartiennent, après vérification par le directeur d'enquête, au propriétaire du véhicule. Les prélèvements sont désormais à Rosny-sous-Bois (93), entre les mains d'un autre laboratoire: celui de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale.

ASP Barbara Mondon  
Photographies: LPC - GAV Floriane Boillot



L'appareil portatif AP4C permet de déterminer le niveau de concentration dans l'atmosphère. Une valeur limite d'exposition à court terme est fixée et est à respecter afin de préserver la santé des personnes qui y sont confrontées.

La cellule, créée en 2001, dépend du groupement blindé de la gendarmerie mobile. Au nombre de 18 (2 officiers, 14 sous-officiers et 2 GAV), ses personnels sont titulaires d'un diplôme scientifique: du baccalauréat scientifique au doctorat de physique-chimie. Activée par le bureau de l'ordre public de la sous-direction de la Défense et de l'ordre public, la C2NRBC couvre l'ensemble des événements représentant une menace ou un risque NRBC. Elle peut être déployée lors de dispositifs à l'occasion de grands rassemblements ou d'événements particuliers et intervient suite à des situations post-attentats ou liées à des risques technologiques.

La C2NRBC apporte un soutien opérationnel et/ou technique aux unités de la gendarmerie et à d'autres services sollicités. À ce titre, elle met en œuvre des moyens rares et dispose de savoir-faire spécifiques dans le cadre du traitement d'investigations judiciaires en zone contaminée, dans des conditions correspondant aux exigences de la procédure pénale.